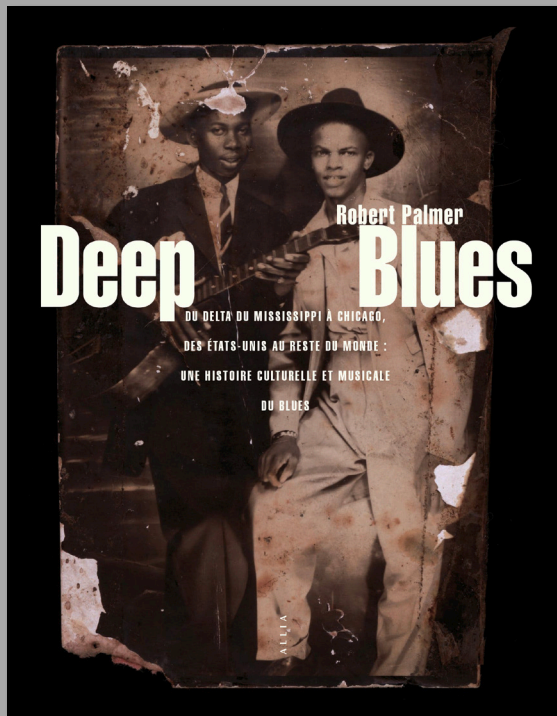




LIVRES



Deep Blues
De Robert Palmer

C'est un bout de terre pas franchement hospitalier, coincé entre le sud de Memphis dans le Tennessee et Vicksburg dans le Mississippi, aux États-Unis. Un bout de terre que l'homme a voulu façonner pour y cultiver le coton. Un bout de terre où l'esclavage a connu quelques-unes de ses pires heures. Et c'est là qu'est née une des musiques les plus influentes du **xx^e** siècle, un style qui a permis à tant d'autres de voir le jour. Apparu à l'aube des années 1920, le delta blues, une des premières formes de blues, est alors la musique des *cornfields niggers*, les « nègres des plantations », comme l'explique Robert Palmer, écrivain journaliste mais aussi producteur dans *Deep Blues*. Ses créateurs, noirs à une époque et dans une région où la ségrégation est la plus stricte, mais aussi comptant parmi les plus pauvres et les plus marginaux au sein même de leur communauté, sont parvenus à faire de ce genre la matrice du Chicago blues, du rock, d'un certain rhythm'n'blues, puis de tous ceux qui allaient puiser leur source dans ces derniers. *Deep Blues* raconte cette formidable aventure partie d'un tout petit groupe de musiciens qui voulaient juste prendre du bon temps le samedi soir, dans des tripots où le whisky de contrebande coulait à flots. Certains, et pas les moins connus, prenaient même le temps de le distiller eux-mêmes lorsqu'ils lâchaient leur guitare... On croise au fil de ces 400 et quelques pages les figures tutélaires que sont Charley Patton, Robert Johnson, Muddy Waters... Il y a du mystère – reconstituer la vie de certains relève

souvent du casse-tête – et une formidable énergie. L'histoire des États-Unis n'en sort pas vraiment grandie; celle de la culture, en revanche, y trouve des ambassadeurs de premier plan, qu'il est temps de célébrer à leur juste valeur. Robert Palmer le fait d'une plume documentée et alerte. Les anecdotes s'enchaînent, les personnages prennent vie, et les notes d'une guitare viennent nous emporter jusque dans le Delta. C'est le blues, toute résistance est inutile. Laissez-vous emporter.
Allia, 25 €.

Incorrect



L'irrévérence, c'est quoi au juste? Et l'insolence? À ces questions, les réponses que nous apporterions en 2021 sont à coup sûr radicalement différentes de

celles données en 1970, en 1980 ou en 1990. La preuve avec cet ouvrage richement illustré qui revient sur cinq décennies de liberté d'esprit. Le point de départ? La une de *Hara-Kiri* qui titrait pour la mort du général de Gaulle « Bal tragique à Colombey: 1 mort ». Le lendemain de sa parution, l'hebdo satirique était interdit à l'exposition et à la vente aux mineurs. Le livre revient ensuite sur toutes ces émissions télévisées où l'on fumait sans gêne, ces films ou leurs affiches qui ont fait scandale, ces publicités qui aujourd'hui déclencherait un tollé... Au fil des pages, on retrouve Coluche, Michel Polac, Jean Yanne, beaucoup de fesses, de seins et

des provocateurs de tout poil. C'est parfois un peu fourre-tout, souvent nostalgique, mais le plus souvent très drôle et toujours à même de nous questionner sur notre société et les interdits qu'elle multiplie depuis quelques années.
Le Cherche Midi, 35 €.

